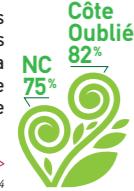


zoom sur

La biodiversité de la côte Oubliée

UN TAUX D'ENDÉMISME ÉLEVÉ

Plus de 1 000 espèces végétales endémiques ont été recensées sur la zone qui est donc dotée d'un taux d'endémisme très élevé.



Cèdre rabougi (*Parasitaxus usta*). Ce petit arbuste endémique est la seule plante gymnosperme parasite connue au monde. Il se développe sur les racines d'une autre plante endémique.

REPTILES : UNE GRANDE DIVERSITÉ

Parmi la grande diversité de reptiles observés, citons le gecko géant *Rhacodactylus leachianus*, et le gecko cilié *Correlophus ciliatus*, qui n'existent que dans le sud de la Grande Terre.



Ce lézard est considéré comme le plus grand gecko vivant, avec une longueur de corps de plus de 25 cm.

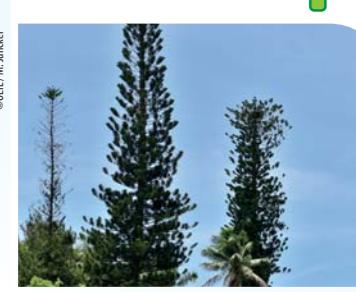
ARAUCARIA : UNE ZONE REFUGE

Zone refuge pour les pins et sapins (les plantes « gymnospermes ») qui se trouvent préférentiellement en altitude et dans des conditions écologiques extrêmes, la région abrite notamment 80 % des espèces d'Araucaria répertoriées sur le territoire. À l'échelle mondiale, elle concentre même près de 60 % de ces espèces.



11 espèces sur 14 pour la NC

Sources : Florical, 2014 ; Catalogue of Life, 2016



UNE MAJORITY DE FORÊTS DENSES HUMIDES

Près de la moitié des forêts denses humides du territoire (sur sol minier) sont localisées sur la côte Oubliée.

Sources : Carte des Milieux Naturels 2010 - province Sud



Ces forêts constituent une richesse indéniable et sont des écosystèmes protégés en province Sud.

OISEAUX : DES ESPÈCES EXTRÉMEMENT RARES

La région contient trois zones d'intérêt pour la conservation des oiseaux, notamment celle située sur les massifs entre le Mont Humboldt et le Parc de la Rivière Bleue qui abrite des oiseaux rares ou menacés tels que le Pétrel de Gould, le Pétrel de Tahiti, le Cagou ou le Méliphage noir.

53 espèces sur 168 pour la NC

Sources : Barré d'Ortiz, 2000 ; Birdlife, 2016



Egothèle calédonien (*Aegithalos savesi*). Cette espèce, furtivement observée dans la vallée de la Ni au pied du Kouakoué, n'a pas été revue depuis 1998.



1259 espèces de végétaux sur 571 pour la NC

Sources : Florical, 2014 ; Catalogue of Life, 2016



UN RÉSERVOIR FLORISTIQUE EXCEPTIONNEL

La région concentre à elle seule 35 % des plantes natives du territoire.

1259 espèces de végétaux sur 571 pour la NC

Sources : Florical, 2014 ; Catalogue of Life, 2016



Une région qui garde encore bien des secrets

L'immense travail d'inventaire déjà réalisé par les différents acteurs de l'environnement ne donne qu'une vision partielle sur sa biodiversité réelle. D'autres études prévues prochainement viendront compléter ces connaissances destinées à gérer au mieux la formidable richesse écologique de la région. Parmi elles, le Muséum national d'histoire naturelle de Paris* devrait y organiser, avec le soutien des institutions du territoire, une grande expédition destinée à décrire de nouvelles espèces. L'OEIL a aussi initié la production de cartes de caractérisation environnementale (végétation, érosion, sols nus) à partir d'images satellites sur le secteur de la Ouinné.

*En collaboration avec Pro-Natura International dans le cadre du programme La Planète Revisée

DES VÉGÉTAUX MENACÉS

Parmi la cinquantaine de plantes ou d'arbres rares et menacés, citons l'arbuste *Xylosma capillipes*.

53 espèces de végétaux sur liste rouge sur 256 pour la NC

Sources : Florical, 2014 ; Wulff et al., 2013 ; IUCN Red List 2015

© IUCN Red List 2015



Xylosma capillipes. Cette espèce protégée en province Sud et classée comme en danger critique d'extinction (IUCN) est connue seulement de quelques localités sur la côte Est à Unia et dans la région de Canala.

DES BALEINES À BOSSE

La région fait partie des sites d'intérêt remarquable. Il s'agit en effet d'une route migratoire préférentielle des baleines à bosse et d'une zone de refuge pour les femelles et leurs baleineaux.



POISSONS D'EAU DOUCE

Parmi les poissons répertoriés dans les rivières de la région, 2 espèces sont classées en danger d'extinction : le gobie sans écaille (*Protogobius attiti*) et le gobie grimpeur (*Sicyopterus sarasinii*).



Gobie sans écaille (*Protogobius attiti*). Ce poisson endémique, ancêtre de tous les gobies actuels, doit son nom à un grand chef de la région de Goro.

UN RÉCIF BARRIÈRE REMARQUABLE

Au centre et au sud de la région, le récif barrière a une morphologie rare à l'échelle mondiale : il est dédoublé et en grande partie ennoyé sur plusieurs kilomètres.



DES MANGROVES

Elles sont peu développées sur la côte Est. Mais, de part et d'autre d'Unia, s'étire un grand système de 4 kilomètres de mangrove parallèle au trait de côte et associé à un très vaste platier récifal côtier. À la fois étendues et diversifiées, elles représentent un intérêt écologique incontestable.

